

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

TU ES PIERRE (2)

Matthieu 16.13-20

Cette leçon constitue la deuxième partie d'une étude sur la déclaration de Jésus en Matthieu 16.18. S'adressant à Pierre, Jésus dit, *Et moi aussi, je te dis que tu es Pierre ; et sur ce roc je bâtirai mon assemblée, et les portes du hadès ne prévaudront pas contre elle.*

Ce passage a entraîné d'interminables discussions dans la communauté chrétienne, le principal point d'achoppement étant le sens à donner au mot 'roc'. Qu'est-ce que Jésus voulait dire par les mots 'sur ce roc'? Qu'est-ce que ce 'roc' désigne?

Nous avons présenté, dans la leçon précédente, les trois principales interprétations de ce mot. Certains disent que Pierre est le roc. Un autre point de vue suggère que c'est plutôt la confession de Pierre qui est le roc. Le roc se rapporterait alors au v. 16 où Pierre avait prononcé cette remarquable phrase : *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* Et troisièmement, d'autres pensent que Jésus se désignait lui-même quand il a parlé du roc. Nous avons vu que toutes ces interprétations comportent des faiblesses et nous les avons expliquées.

J'aimerais aujourd'hui vous proposer un quatrième point de vue qui, selon moi, présente moins de problèmes sur le plan de l'exégèse. Je vais vous en faire juges.

Mon Dieu, mon roc

Sur ce roc je bâtirai mon assemblée. Examinons ce mot 'roc' et regardons comment il est utilisé dans la Bible. Nous observons tout d'abord que le mot 'roc' est employé à maintes reprises pour désigner Dieu. Il s'agit d'un important symbole représentant le Seigneur dans l'AT.

Il existe deux mots hébreux que nous traduisons en français par le mot 'roc' ou 'rocher' : *seh'-lah* et *tsoor*. Ces deux termes sont interchangeables. D'ailleurs, nous les retrouvons parfois ensemble dans un même verset, utilisés indifféremment pour parler de Dieu. C'est le cas par exemple de Psaume 18.2.

Psaume 18.2. Le Seigneur est mon roc (seh'-lah), ma forteresse, mon libérateur, mon Dieu, mon rocher (tsoor), en qui je trouve un abri, mon bouclier, la corne qui me sauve, ma citadelle !

La même observation se répète en 2Samuel 22.2-3. David adressa à Dieu ces mots dans un cantique. *Yahvé est mon roc (seh'-lah), et ma forteresse, mon libérateur, mon Dieu, mon rocher (tsoor), je m'abrite en lui ; mon bouclier, mon arme de salut, ma citadelle, mon refuge...*

En Ésaïe 26.4, le prophète exhorte les fidèles à la confiance en Dieu de cette manière. *Placez votre confiance toujours en l'Éternel, car l'Éternel est le rocher (tsoor), de toute éternité.*

'Le Seigneur est mon roc.' 'Le Seigneur est le rocher de toute éternité.' 'Mon Dieu, mon rocher.'

Le prophète Ésaïe, le roi David, le psalmiste, tous ces personnages bibliques appellent Dieu par le terme 'roc' ou 'rocher'. Pourquoi? Réfléchissons un peu. Essayez d'imaginer un rocher. Quelle impression cela produit-il en vous? Plusieurs mots nous viennent immédiatement à l'esprit. Stabilité. Solidité. Force. Immutabilité. Dans notre monde matériel, c'est probablement l'objet qui représente le mieux l'éternité. Un rocher semble inaltérable. Il est aujourd'hui ce qu'il était hier ou ce qu'il sera demain. C'est l'image qui se dégage du mot 'roc'. Vous voyez pourquoi il est tout à fait approprié de l'appliquer à Dieu. La fidélité du Seigneur. Sa constance. Sa puissance. Son incorruptibilité. Toutes ces qualités divines ont leur reflet dans le mot 'roc'. Ainsi le psalmiste peut dire de Dieu qu'il est 'son bouclier et sa forteresse,' le rocher en qui il peut s'abriter lorsque le danger le guette.

Peut-on utiliser ce symbole pour les hommes? Pas vraiment. La Bible nous rappelle la fragilité de l'homme en Ésaïe 40.6-7. *Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs. L'herbe sèche, la fleur tombe, quand le vent de l'Éternel souffle dessus. –Certainement le peuple est comme l'herbe.* Tout être humain est une herbe et toute sa grâce semblable à la fleur des champs. Il périt aussi promptement que l'herbe se dessèche ou que la fleur se fane. En raison de son caractère transitoire, on ne peut s'y fier. Par conséquent, l'église ne peut être bâtie sur le fondement d'un homme, quel qu'il soit. D'ailleurs, si nous recherchions tous les emplois figurés du mot 'rocher' dans l'AT, nous constaterions qu'il ne désigne jamais l'homme, mais toujours Dieu.

Une représentation du Christ

Je crois que vous ne serez pas surpris d'apprendre que le même symbole est repris dans le NT pour décrire le Christ. Écoutez bien ces versets.

- *1 Corinthiens 10.4. Et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.* Dans le désert, l'eau coula miraculeusement d'un rocher. Paul dit que ce rocher spirituel était Christ.
- *Romains 9.33. Selon qu'il est écrit : Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus.* En rejetant Christ, celui-ci est devenu pour les Juifs un rocher de scandale.
- *1 Pierre 2.8. Et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés.* Il est dit encore une fois que pour les Juifs incrédules, Jésus était un rocher de scandale.

Christ est donc le 'rocher spirituel' dans le NT alors que Dieu est appelé le 'rocher' de son peuple dans l'AT. Pourrait-on alors supposer que dans la phrase, *Tu es Pierre ; et sur ce roc je bâtirai mon assemblée*, le mot 'roc' serait un type du Seigneur? 'Je bâtirai mon église sur Dieu, le rocher.' Ce point de vue présente le même problème que l'interprétation qui voit en Jésus le roc. Qu'allons-nous faire des mots 'Tu es Pierre'? Il faut encore les expliquer. Nous avons vu dans la première partie de cette étude que si Jésus voulait se désigner lui-même, alors l'introduction 'Tu es Pierre' devient difficilement compréhensible. Pourquoi avoir prononcé ces mots si Jésus parlait de lui? Il n'avait qu'à dire, *Sur ce roc je bâtirai mon assemblée*, sans faire mention de Pierre.

Il n'y a aucun doute qu'en disant 'Tu es Pierre,' Jésus s'adressait directement à Pierre. Il doit donc avoir un lien entre l'apôtre Pierre et le roc. Mais quelle serait la nature de ce lien? Nous avons déjà expliqué la dernière fois que la personne de Pierre ne pouvait pas être la pierre de fondation de l'église.

Quel est donc ce roc? On a le sentiment d'être devant une question insoluble.

De Simon à Pierre

Jésus dit à Pierre, *Tu es Pierre*. Il est important de savoir que l'apôtre Pierre ne s'appelait pas Pierre à l'origine. Il se nommait Simon, Simon Barjonas, Simon le fils de Jonas. C'est le nom avec lequel il a grandi. Le nom de Simon se changera en Pierre lors de sa rencontre mémorable avec Jésus où il est devenu son disciple. Jean relate cet événement en Jean 1.42.

Jean 1.42. Et il le conduisit vers Jésus. Jésus, l'ayant regardé, dit : Tu es Simon, fils de Jonas ; tu seras appelé Céphas ce qui signifie Pierre.

'Ton nom est Simon. Mais à partir de maintenant, tu seras appelé 'Pierre', i.e., *Kephas* en araméen ou *Petros* en grec.'

Quelle était l'intention de Jésus en marquant Simon de ce nouveau nom? Le Seigneur voulait indiquer à Simon que sa personnalité allait changer. À l'époque biblique, le sens d'un nom revêtait une grande importance. Il traduisait la personnalité de celui qui le portait. Un changement de nom signifiait donc un changement de personnalité.

Le Seigneur Jésus disait à Pierre, 'Tu t'appelles Simon présentement. Mais bientôt, ton nom sera Pierre parce que ta personnalité va se transformer. Tu seras une toute autre personne.' Et pas n'importe quelle sorte de personne. De Simon, tu deviendras cette nouvelle personne dont le caractère est décrit par ton nouveau nom, *Petros*, Pierre. Je ferai de toi un roc.' Le roc, je vous le rappelle, est aussi l'image que les Écritures appliquent à Dieu.

Il faut comprendre qu'en prononçant la phrase, *Tu es Pierre ; et sur ce roc je bâtirai mon assemblée*, Jésus avait fait un jeu de mots avec 'Pierre' et 'roc'. Il a dit, 'Tu es Pierre (*Petros*), et sur ce roc (*petra*) je bâtirai mon église.' Il a employé deux mots similaires en grec de manière à ce que l'un soit un nom propre, l'autre un nom commun. Toutefois *Petros* et *petra* ne sont pas des synonymes. *Petra* est une grande masse rocheuse, alors que *petros* correspond à un morceau de pierre de petite taille que l'on peut tenir dans la main. Il est juste de dire que *petros* provient de *petra*. *Petros* est en somme un fragment de *petra*. On pourrait paraphraser le v. 18 de cette façon. 'Tu es Pierre, un fragment d'un rocher, et sur le rocher d'où tu proviens, je bâtirai mon église.' *Petros* tire son origine de *petra*. C'est la notion à retenir ici.

Né du Rocher

Il y a un intéressant verset dans le Deutéronome qui parle justement d'un roc tirant son origine d'un autre roc. Dieu y est décrit comme un Rocher qui fait naître des enfants.

Deutéronome 32.18. Tu as oublié le Rocher qui t'a engendré, et tu as mis en oubli le Dieu qui t'a enfanté.

Ce verset est tout à fait fascinant. 'Le Rocher qui t'a engendré.' Le Rocher qui t'a donné naissance. Le Rocher qui t'a mis au monde. Dans cette métaphore, Dieu est comparé à un père ou une mère qui met au monde ses enfants, i.e., les Israélites. Les Israélites sont les fils et les filles du Rocher. Ils sont nés du Rocher.

Nous savons par expérience que les parents conditionnent la constitution de ceux à qui ils donnent naissance. Un être humain engendre un autre être humain. Il n'engendre pas un lion ou un oiseau. Ce principe existe également dans le domaine spirituel. Il est exprimé par les paroles de Jésus

en Jean 3.6. *Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit.* La nature d'un individu est déterminée par ce qui lui a donné le jour. Si vous êtes né d'un roc, alors vous avez acquis la même nature que ce roc. Vous êtes vous-mêmes un roc. Celui qui est né de Dieu hérite de qualités divines. Les Israélites, étant nés du Rocher, sont aussi des rochers. Ils possèdent en eux des traits d'origine divine.

Revenons sur le cas de Pierre. En réponse à la confession historique de l'apôtre, Jésus lui dit au v. 17, *Tu es bienheureux, Simon Barjonas...* Le Seigneur a utilisé le nom originel de Pierre. Il s'agissait de Pierre dans son état naturel, Pierre dont le cœur n'avait pas encore été transformé. Puis au verset suivant, Jésus s'adresse encore à son disciple mais cette fois-ci, il utilise un autre nom. *Simon Barjonas* devient Pierre. *Tu es Pierre*, i.e., 'tu es un caillou.' Il s'agit maintenant du nouveau Pierre, transformé par la puissance de Jésus. Ce nouveau nom comporte l'idée de sa nouvelle nature. Il est une pierre, un roc, né du Rocher et ayant des caractéristiques divines.

Pierre a reçu un nom nouveau parce que Jésus allait faire de lui une nouvelle personne, une personne avec une nature divine. Il est intéressant de constater que c'est Pierre lui-même qui a écrit ces mots en 2Pierre 1.4 : ... *afin que par elles* (par les promesses de Dieu) ***vous deveniez participants de la nature divine***, *en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.* Pierre enseigne ici que l'homme pécheur, par l'œuvre de Dieu en lui, devient en toute réalité participant de la nature divine. Ce verset fait allusion au principe qu'il existe entre Dieu et l'homme le même rapport qu'entre un parent et son enfant, et ce rapport est établi par la nouvelle naissance dont Dieu est la source. Une nature divine est communiquée à l'homme au moment de la conversion, sa nouvelle naissance produisant une nouvelle nature en lui.

Pierre voulait dire, 'Votre naissance physique était celle de la chair. Or ce qui est né de la chair est charnel. Vous étiez assujettis à une nature pécheresse. Mais par votre foi en Dieu, vous êtes maintenant des êtres de nature spirituelle. Vous êtes nés sous l'action créatrice de l'Esprit de Dieu, pénétrés par le même principe qui vous a donné la vie. Vous êtes devenus participants de la nature divine, tout comme moi. J'étais Simon – l'homme naturel. Je suis devenu Pierre, *Petros* – un homme spirituel né du Rocher divin.'

Les pierres vivantes de la maison spirituelle

L'apôtre Pierre est le seul auteur du NT à employer l'expression 'nature divine'. Et 2Pierre 1.4 est l'unique endroit où on la retrouve. Mais j'ai la conviction qu'il avait à l'esprit cette nature divine en nous dans ses écrits en 1Pierre 2.4-5. Écoutez bien ce passage. Il est en lien avec la notion d'une église édiflée sur le roc.

1Pierre 2.4. Approchez-vous de lui (Jésus), pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu (nous voyons ici que Jésus est identifié à une pierre vivante. Il est le Rocher. Observez maintenant le v. 5) ;

5 et vous-mêmes (vous, chrétiens), ***comme des pierres vivantes***, *édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.*

Vous, chrétiens, vous êtes aussi des pierres, des pierres vivantes (il s'agit de la même expression qui est appliquée à Christ au verset précédent). En tant que pierres vivantes, vous participez au programme de construction du temple de Dieu.

Est-ce que vous percevez l'image? Dieu est en train de bâtir son église. Et sur quoi l'établit-il? Il la bâtit sur la Pierre vivante, Jésus, et sur toutes les autres pierres vivantes, c'est-à-dire ceux qui ont été faits participants de la nature divine.

Quand nous plaçons notre confiance en Christ, une profonde transformation s'opère en nous. Nous devenons des *petros*, des pierres, comme lui. Les croyants, nés de nouveau à la vie éternelle, deviennent des pierres vivantes dont les qualités sont de nature divine. On a parlé plus tôt d'incorruptibilité, de sainteté, de solidité, de fidélité. Chacune de ces pierres sert à l'édification de la maison de Dieu.

Avec cette explication, le sens des paroles de Jésus en Matthieu 16.18 devient beaucoup plus clair. *Tu es Pierre ; et sur ce roc je bâtirai mon assemblée...* Qui est ou qu'est-ce que ce roc? Le roc désigne la nature divine. Il s'agit fondamentalement de Dieu. Mais il y a aussi Pierre et tous les autres participants à la nature divine puisqu'ils sont des pierres vivantes comme Christ, qui est la pierre principale (1Pierre 2.5).

Ceci explique pourquoi Paul peut affirmer d'une part que l'église a pour seule fondation Jésus-Christ (1Corinthiens 3.11), et d'autre part il déclare qu'elle repose sur le fondement des apôtres et des prophètes (Éphésiens 2.20). À première vue, ces deux versets semblent se contredire. En effet, si l'église n'a pas d'autre fondement que le Seigneur Jésus, comment peut-on encore dire qu'elle est fondée sur les apôtres et les prophètes? L'un devrait normalement exclure l'autre. En considérant ce roc comme étant la nature divine, cette nature divine qui est en Christ et en nous, alors le problème disparaît. Il n'y a plus de contradiction. L'église est constituée de la nature divine trouvée parfaitement en Christ et imparfaitement en nous. Mais même imparfait, chaque chrétien est une pierre vivante, ayant part à la nature divine, parce qu'il est né de l'Esprit de Dieu. Je vous rappelle 1Pierre 2.4. Appuyées sur la pierre principale, toutes les pierres vivantes de la maison spirituelle se soutiennent l'une l'autre. Dieu bâtit et sanctifie ainsi l'église. Cette désignation de l'assemblée chrétienne par Pierre était dans la pensée de Jésus en Matthieu 16.18.

Une vie triomphante

Sur quoi donc l'église est-elle fondée? Je le dis une fois de plus. Le fondement de l'église émane d'abord de Dieu. Dans un sens plus large, ce fondement est également constitué de tous ceux qui, étant nés de l'Esprit, participent à la nature divine. Nous donc qui croyons en Jésus, nous sommes des pierres vivantes que Dieu prend et assemble pour former sa demeure.

Par notre nouvelle naissance, le Seigneur nous a communiqué la vie éternelle. C'est pourquoi les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre l'église. Le pouvoir de la mort n'aura aucune emprise sur elle. En fait, notre vie prévaudra contre la mort. Cette vie triomphante, l'apôtre Jean en parle en 1Jean 5.4.

1Jean 5.4. Parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.

Celui qui est né de Dieu possède la vie nouvelle qui triomphe du monde. Il est comme un rocher que rien ne peut détruire. La mort ne peut rien contre lui non plus.

Et c'est par la foi que Dieu nous fait naître de nouveau. Il vaut la peine de noter que Jean ne fait pas de la foi le fondement de l'assemblée des chrétiens. Dieu construit son église sur le roc, sur la nature divine. Mais la foi est le moyen d'avoir une participation à cette nature divine. Le socle de l'église n'est donc pas notre foi. Ce n'est pas notre confession non plus. Il est constitué par l'œuvre de Dieu en nous et par lequel nous devenons des participants de la nature divine.

Non seulement nous sommes vainqueurs du monde, nous triomphons aussi du diable. Lisons 1Jean 2.13-14.

1Jean 2.13. ... Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le Malin. Je vous ai écrit, jeunes enfants, parce que vous avez connu le Père.

*14 Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et **que vous avez vaincu le Malin.***

Le diable. Le monde. La chair. Chacune de ces puissances peuvent conduire à la mort. Mais ces puissances ne prévaudront pas contre nous car nous avons la vie éternelle. Nous possédons la nature divine, le roc sur lequel Jésus bâtit son église.